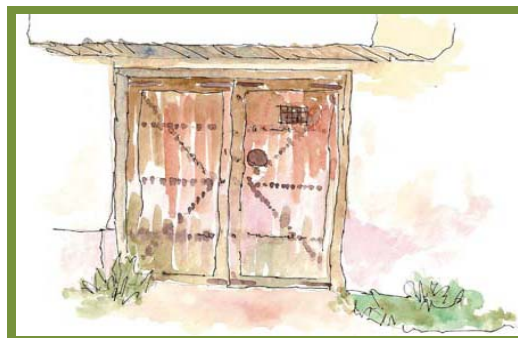


# Fin de l'enfer pour notre camarade

**Heureuse fin dans l'affaire de la disparition de notre camarade Julien, en vacances en Grèce, et de ses amis grecs disparus depuis plusieurs jours ! Ils ont été enfin retrouvés hier sans blessures en Albanie. Ils étaient retenus prisonniers dans une crypte située sous les ruines de l'église Saint Jean à Voskopoje.**



*Porte de la crypte où Julien et ses amis étaient retenus prisonniers.*

*Illustration d' Anne Guibert-Lassalle*

**Nous rappelons que les jeunes garçons avaient été kidnappés par un dangereux trafiquant de drogue, appelé Constantin dans ce milieu-là. Ils avaient découvert le trafic qu'il organisait entre l'Asie et les pays riches de l'Europe de l'ouest en menant leur propre enquête à la suite du vol de la voiture de la famille de Lansargues par des trafiquants de drogue. Notons que Constantin n'hésite pas à utiliser de très jeunes enfants pour introduire de l'héroïne pure dans les pays d'Europe de l'ouest, et ceci à l'insu même de leurs parents !**

Carole (que nous connaissons tous), la jeune soeur de Julien et leur mère, accompagnées d'une amie interprète et d'un berger albanais, étaient sur la piste des ravisseurs qui les avait conduites de Grèce jusqu'à Voskopoje, ville autrefois prospère et réputée des Balkans, mais aujourd'hui en ruine à cause des différents conflits entre les peuples et religions de cette région du globe. La famille avait reçu un petit mot de Julien qui avait réussi à tromper quelques instants la vigilance de ses gardiens.

C'est grâce à un jeune archéologue que les trois adolescents ont pu être retrouvés. Celui-ci avait entendu des voix venant de dessous la terre près des ruines de l'église Saint Jean. Il avait cru que c'était celles de bergers portées par le vent du Nord qui soufflait fortement ce jour là dans cette région des Balkans. Ce n'est qu'en apprenant la disparition des adolescents qu'il avait fait le rapprochement. La crypte où étaient séquestrés Julien et ses copains, Dimitris et Christos, n'apparaissait sur aucune carte et personne dans le village ne semblait connaître son existence. Seul un portillon métallique fermé par un cadenas protégeait l'entrée de la crypte. Les ravisseurs étaient absents ; ils pensaient surement que le lieu était suffisamment secret pour que personne ne trouve les garçons. La police, placée en embuscade aux abords de l'église, a pu surprendre les ravisseurs à leur retour. Mais leur chef n'était pas parmi eux ! Il faut espérer qu'elle réussira à faire parler ces hommes et que tout le réseau pourra être rapidement démantelé. Venir à bout de cette organisation criminelle signifierait que des centaines de jeunes seraient sauvés.

Une autre bonne nouvelle accompagne celle de la libération des adolescents : le jeune archéologue a découvert dans la crypte les vestiges de la plus ancienne imprimerie de l'histoire des Balkans. Nous en reparlerons plus en détail dans un autre de nos articles.

le 7 janvier 2009

**Cailhau et Castel**

*La Gazette du collège de la petite Camargue*